

Délégation d'entrepreneurs genevois aux Etats-Unis

INNOVATION. Ils sont une trentaine à la recherche d'inspiration, notamment en matière de business model et de financement.

JOHAN FRIEDLI

Une délégation économique genevoise est aux Etats-Unis du 30 avril au 6 mai. Ce sont majoritairement des entrepreneurs (fintech, négoce, commerce de détail, start-up, etc.) qui accompagnent le conseiller d'Etat et ministre de l'économie Pierre Maudet. L'objectif est de s'intéresser aux exemples d'innovation et aux business model développés dans le pays, notamment sur la question du financement. La numérisation de l'économie est sans surprise un thème clé. La durabilité se retrouve aussi dans la plupart des discussions.

Après plusieurs jours et un programme voulu intensif, quelques réactions à chaud. «Face à l'évolution de la société, c'est pour moi l'occasion d'être confronté à des modèles qui bousculent complètement les habitudes de consommation. Les différentes rencontres de ce voyage sont de vraies inspirations pour le futur développement de notre stratégie et donc résilience face aux enjeux de la quatrième révolution industrielle», relève Sébastien Aeschbach, directeur de la PME genevoise éponyme de vente de chaussures.

«Cette immersion nous permet de mieux appréhender les enjeux de la numérisation de l'économie. C'est aussi l'occasion de valider avec des représentants variés de



Vingt-trois entrepreneurs et plusieurs représentants du canton de Genève étaient à New York.

l'écosystème genevois des idées novatrices à implémenter dans notre région», complète Jonathan Normand, entrepreneur récemment nommé au comité directeur de la Swiss Sharing Economy Association.

La délégation s'est envolée hier soir pour San Francisco. Elle va en particulier y visiter le centre de recherche sur l'industrie 4.0 du WEF, le laboratoire d'innovation d'HP, Fuseproject qui a été fondé par Yves Béhar (Suisse d'origine) ainsi que la D.school (innovation en matière de design) de l'université de Stanford. La rencontre avec Airbnb sera aussi intéressante pour les représentants de l'hôtellerie genevoise.

La première étape du voyage s'est déroulée à New York. Au vu de l'importance de l'intelligence artificielle en matière d'innovation, la délégation est allée découvrir le laboratoire d'IBM et sa solution Watson. Elle a aussi pu discuter avec les autorités de la ville, en particulier à propos de «Best for NYC», un programme pour stimuler le tissu économique avec une dimension sociale et environnementale. Sans oublier une rencontre avec la finance de Manhattan pour y observer le virage fintech.

Selon Pierre Maudet: «la présence des entrepreneurs genevois dans cette délégation constitue la suite logique dans la mise en œu-

re des objectifs de la stratégie économique 2030 sous les angles de l'innovation et de la durabilité». Parmi les 31 participants, il y a 23 entrepreneurs qui ont choisi de participer à leur charge. Sans oublier Denis Hochstrasser, vice-recteur de l'université de Genève, Vincent Subilla, directeur adjoint de la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève et Nicolas Niggli, directeur du Département pour le développement économique, la recherche et l'innovation. Antonio Gambardella, représentant de la Commission pour la technologie et l'innovation et directeur de l'incubateur high tech Fongit, est aussi présent. ■

Créations de sociétés à un niveau record

CREDITREFORM. Activité très forte entre janvier et avril.

CHRISTIAN AFFOLTER

Les registres du commerce ont enregistré entre janvier et avril la création de 14.267 entreprises, soit 2,6% de plus que sur la même période de l'année précédente. Les radiations ont quant à elles diminué de 2,9% à 9580. Une hausse de celles-ci est toutefois attendue sur la toute l'année 2017. Il en résulte une croissance nette renforcée de 16,1% à 4687 entités. Cette activité particulièrement forte s'est produite malgré une période d'observation raccourcie d'un jour à 82 jours ouvrables. Selon l'union suisse des créanciers Creditreform, qui a publié ces chiffres, cette année devrait donc déboucher sur un nouveau record, tant au niveau des créations que des radiations (voir graphique). Le solde positif se rapproche des 15.000, barre qui n'a été dépassée qu'en 2008, avec un accroissement de 15.607. La baisse enregistrée sur le mois d'avril résulte principalement du fait qu'il n'avait compté que 18 jours ouvrables, contre 21 en 2016. Cette dynamique est réjouissante dans son ensemble. Les faillites d'entreprises pour rai-

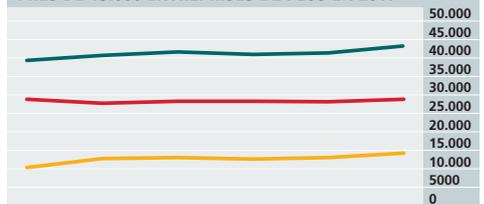
son d'insolvabilité devraient cependant elles aussi atteindre un nouveau niveau record, proche de la barre des 5000 cas.

Faillites à un niveau record

Déjà au cours des quatre premiers mois, elles ont progressé par rapport à 2016. Seules les faillites pour manque d'organisation selon l'article 731b du Code des obligations devraient rester à peu près stables. Le nombre de faillites de personnes privées, en augmentation constante depuis 2012, franchirait pour la première fois la barre des 8000 cas.

Selon les données de Bisnode sur le premier trimestre, les cantons romands s'inscrivent bien dans la tendance nationale, à l'exception de Neuchâtel. Ce canton a enregistré une baisse tant du côté des créations que des faillites d'entreprises. Le Valais et Fribourg ont eux aussi connu une diminution marquée des faillites. Le premier affiche la hausse la plus forte de créations de ces cantons. Dynamique négative du côté du Jura, avec une hausse des faillites et une diminution des nouvelles entrées. ■

PRÈS DE 15.000 ENTREPRISES DE PLUS EN 2017



L'activité de création de nouvelles sociétés n'a jamais été aussi forte que cette année, selon la tendance. Creditreform

Lancement de la seconde édition du programme Accelerate 2030

IMPACT HUB GENEVA. Le succès du premier plan de sélection d'entreprises à impact élevé est reconduit en 2017.

MARJORIE THÉRY

L'Impact Hub Geneva a lancé officiellement hier soir la seconde édition de son programme Accelerate2030. Le concept développé à Genève s'étend désormais sur 17 pays, où le réseau dédié à l'entreprenariat d'impact est présent. L'objectif: sélectionner des entreprises et startup à l'international, pour leur offrir un accompagnement personnalisé et accélérer leur croissance. Impact Hub Geneva s'appuie pour cela sur l'écosystème genevois et de nombreux partenaires, publics comme privés.

Critère de sélection primordial, les entreprises doivent avoir un impact positif sur leur environnement, en lien avec au moins l'un des 17 objectifs de développement durable de l'ONU. «Nous recherchons des projets avec des modèles d'affaires solides, qui créent de la valeur pour leurs communautés et qui sont prêts à s'étendre à l'international», a précisé Santu Boëthius, à l'origine du projet Accelerate2030 et co-fondatrice d'Impact Hub Geneva.

L'objectif de ce programme customisé de neuf mois est donc de permettre aux dix start-up finalistes d'étendre leur impact au-delà de leurs frontières, et de les connecter avec des partenaires, notamment financiers, pour assurer leur croissance. Pour cela, Impact Hub collabore avec des institutions partenaires variées,

LE PROGRAMME ACCELERATE2030, DÉVELOPPÉ À GENÈVE, S'ÉTEND DÉSORMAIS SUR 17 PAYS OÙ LE RÉSEAU DÉDIÉ À L'ENTREPRENARIAT D'IMPACT EST PRÉSENT.

qui assurent le financement du projet et mettent aussi à disposition des ressources pour accompagner les entreprises. Qu'il s'agisse de conseil juridique ou financier, de marketing ou de mise en relations. On retrouve par exemple le groupe Swiss Re dans les partenaires, mais aussi Codethic, Boston Consulting Group, Quadia ou Sustainable Finance Geneva.

Comme l'an dernier, une semaine spéciale d'accompagnement des finalistes se déroulera à Genève au mois d'octobre prochain, avec notamment la tenue du second Social Good Summit, en collaboration avec le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), des entrepreneurs et investisseurs. L'occasion de voir les pitch des finalistes. Pour Sarah Bel, qui est en charge du Social Good Summit Geneva, les entrepreneurs sont une composante essentielle pour développer des solutions concrètes face aux challenges des SDG.

Le sourcing et les sélections au niveau national débiteront dans quelques semaines dans chacun des 17 pays ou Impact Hub et le PNUD sont présents. Notamment en Amérique du Sud (Venezuela, Colombie, Guatemala, Brésil, Mexique), mais aussi en Afrique (Ghana, Mali, Rwanda, Afrique du Sud, Zimbabwe), en Asie (Myanmar, Philippines, Cambodge, Malaisie) et enfin en Europe de l'Est et centrale (Ukraine, Turquie, Arménie). L'an dernier, parmi les 10 pays

partenaires, plus de 170 candidatures ont été reçues.

L'objectif est clairement de cibler les pays en transition et en développement. «Nous souhaitons apporter une valeur ajoutée par rapport à l'offre actuelle. Les entreprises suisses ou européennes ont déjà accès à de nombreux programmes d'accompagnement. Et les investisseurs souhaitent aussi avoir une vision globale, ce pourquoi nous voulons apporter des idées et des modèles d'affaires qui viennent d'ailleurs», précise Ksenia Tugay, marketing manager pour le projet Accelerate2030.

Lors du premier Social Good Summit l'an dernier, plusieurs entreprises s'étaient présentées (L'Agefi du 7 octobre 2016). Parmi elles, Ignitia, qui a développé un système de prévisions météorologiques dans les régions tropicales, à destination des agriculteurs locaux. Sa participation au programme Accelerate2030 et les investisseurs rencontrés à Genève lui ont permis de trouver des investissements initiaux de 300.000 francs, qui ont ensuite été portés à 1 million. ■

Le pouvoir d'achat le plus élevé en Europe

ÉTUDE. Les employés suisses reçoivent un salaire de base brut supérieur d'environ 50% à leurs voisins.

La Suisse reste le pays où l'on est mieux payé. Les employés helvétiques reçoivent un salaire de base brut supérieur d'environ 50% par rapport à celui des pays qui suivent.

Qu'ils soient en début de carrière ou cadres moyens, les professionnels qualifiés suisses sont mieux rémunérés que leurs homologues des 15 principales économies d'Europe, comme l'indiquait hier la dernière étude de la société de conseils Willis Tower Watson.

Le rapport intitulé «Global 50 Remuneration Planning Report 2016» établit un classement salarial pour 50 catégories de métiers dans 60 pays dans le monde entier.

L'étude a recensé, en Suisse pour les cadres moyens, un salaire brut moyen de base de 164.097 francs. Au Luxembourg qui se trouve en

deuxième position, les cadres moyens gagnent l'équivalent de 110.338 francs.

Quant aux spécialistes en début de carrière suisses, ils touchent en moyenne 89.540 francs. Au Danemark, ils reçoivent l'équivalent de 59.569 francs.

Même en tenant compte des impôts et du coût de la vie, les Suisses restent en tête du classement. En dépit de l'importante correction à la baisse, ils disposent toujours d'un pouvoir d'achat supérieur à celui de tous les autres Européens.

La rémunération ajustée pour les cadres moyens suisses atteint 97.207 francs suisses, suivie par le Luxembourg (91.357 francs). Les professionnels suisses en début de carrière gagnent 58.666 francs et se positionnent ainsi devant le Danemark (52.778 francs). – (ats)